



Cours 17 : Rome et l'Occident latin

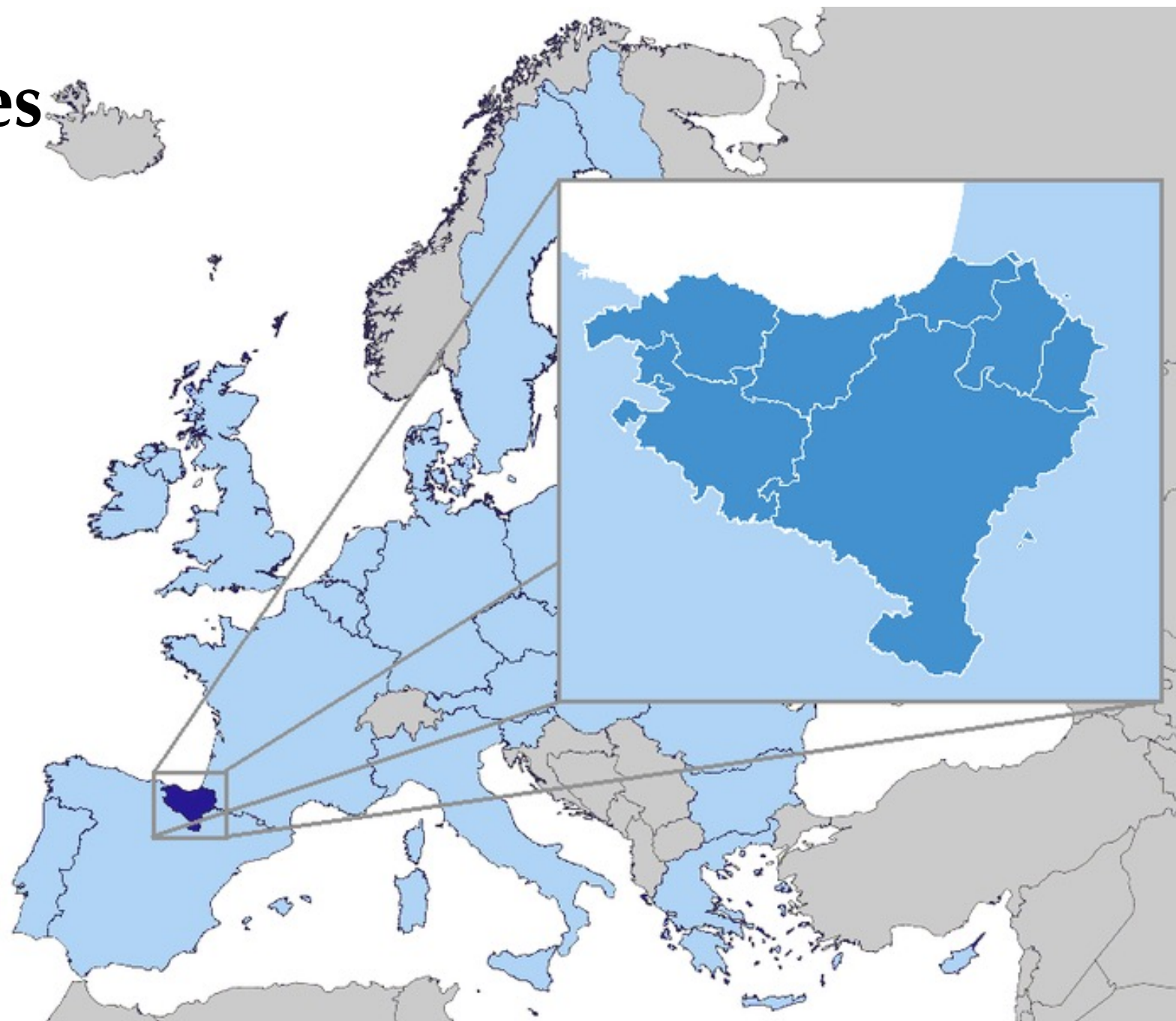
Kévork Aslan, *Etudes historiques sur le peuple arménien*, p. 7 :

« Bien que le rôle joué par le peuple arménien se réduise à peu de chose, que son évolution soit le plus souvent dénuée d'intérêt au point de vue de la civilisation, des idées et des arts, les savants n'en étudient pas moins les origines, le passé, à cause des liens de parenté qu'il trouve en lui avec les plus vieilles races d'Asie Mineure. »

I- Les migrations anciennes

- A- Les Basques
- B- Les Étrusques
- C- Les théories douteuses

A- Les Basques



Gaspar Escolano, dans *Decada primera de la Historia de la Insigne y coronada Ciudad y Reino de Valencia*, parue en 1611 :

Le patriarche Tubal et ses compagnons, selon leur penchant naturel, ont donné aux monts Cantabriques les noms des montagnes, rivières et autres lieux d'Arménie, qu'ils avaient amenés de leur patrie d'Arménie et des régions avoisinantes.

Tubal et ses compagnons venus d'Arménie.

La langue de Tubal et des siens était pour l'auteur, l'arménien, qui aurait été la première langue de l'Espagne :

Tubal et les siens parlaient la langue arménienne, tellement différente de la langue latine ; et [...] en Espagne jamais n'avait retenti un vocable latin dans le parler commun, durant des milliers d'années, jusqu'à ce que les Romains l'introduisent par les armes quand ils en devinrent les maîtres.

B- Les Étrusques

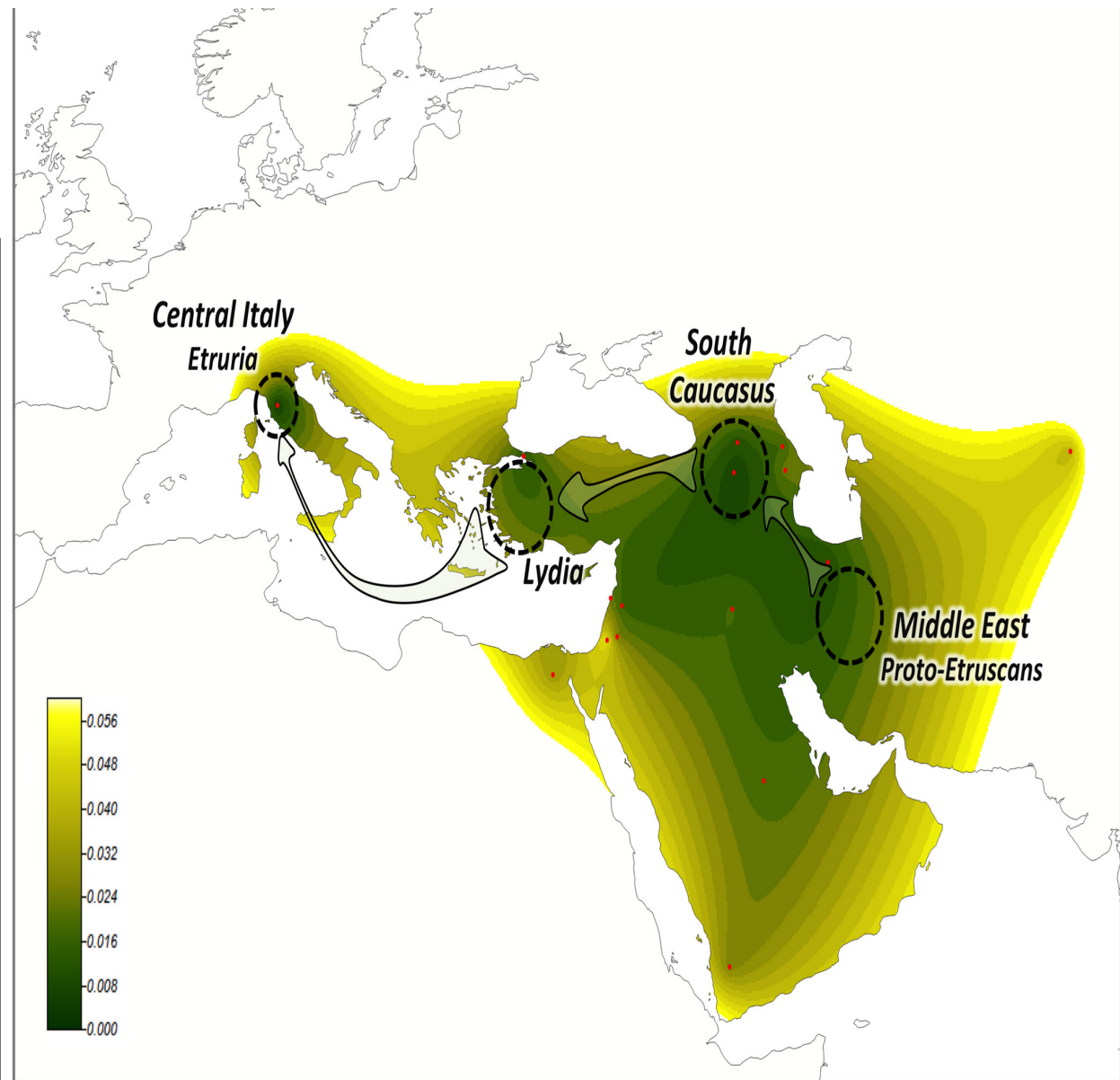


Figure 7. The migration model aims to explain the origin of Etruscans accommodating the different findings reported on mtDNA studies and those observed in the present study. The map shows F_{ST} interpolated values between TSI and Middle Eastern populations (no European datasets were considered here) with colors ranging from dark green (lowest values) to yellow (highest values). The non-colored map regions were not interpolated.
doi:10.1371/journal.pone.0105920.g007

II- Les guerres d'Orient et la venue des élites arméniens à Rome



L'historien Suétone nous rapporte à ce propos l'incident suivant advenu sous le règne de Claude (41-54), et qu'il compte parmi les marques de la clémence de cet empereur :

« Il permit aux Germains de s'asseoir dans l'orchestre, parce qu'il avait été frappé de la conduite simple et fière de ces barbares, que l'on avait installé dans les rangs du peuple, et qui, découvrant des Parthes et des Arméniens assis au milieu des sénateurs, étaient allés d'eux-mêmes se placer auprès d'eux, en proclamant qu'ils ne leur cédaient en rien pour le courage ni pour la noblesse. »

Couronnement de Tiridate I^{er} à Rome

« On me reprocherait, dit-il, de ne pas citer parmi les spectacles qu'il [Néron] donna l'entrée triomphale de Tiridate à Rome. Il avait été fixé par un édit le jour où il devait présenter ce roi d'Arménie : comme le temps était couvert, il fit repousser la date. On rangea les cohortes armées autour des temples du forum ; lui [Néron] en habit de triomphateur, siégeait devant les rostres sur un fauteuil curule entouré d'enseignes et d'étendards. Le roi gravit d'abord un praticable en plan incliné et vint s'agenouiller aux pieds de Néron : celui-ci l'accueillit, le releva d'un geste de la main droite, l'embrassa, puis, à sa prière, lui enleva sa tiare et le couronna d'un diadème, tandis qu'un homme de rang prétorien traduisait les paroles du roi à haute voix pour la foule, ensuite, il l'accompagna au théâtre et le plaça à côté de lui. » Suétone, *Vie de Néron*

Le roi d'Arménie Sohème (180 env.)

« Ce prince occupait alors le trône de ses pères ; il fut ensuite sénateur romain, consul, et enfin roi de la Grande-Arménie. » Photios, *Bibliothèque*

III- L'administration romaine

- Euthérius dont parle assez longuement Ammien Marcelin, au temps de Constantin I^{er}
- Eutrope, l'homme de confiance d'Arcadius, consul en 399, dont parle le poète latin Claudine.
- Arvandus, le dernier Préfet du prétoire des Gaules (équivalent du Gouverneur), 464-469.

IV- L'armée

En 128 après J.-C., l'empereur Hadrien (117-138) lors de son inspection de la III^e légion Auguste félicite les troupes auxiliaires commagénienues :

« Aux cavaliers de la VI^e cohorte de Commagéniens. Il est difficile, pour des cavaliers appartenant à une cohorte, de plaire même par eux-mêmes. Il est plus difficile de ne pas déplaire après l'exercice fait par une aile : les espaces du terrain d'exercice sont différents, le nombre des lanceurs est différent, leur volte à droite est serrée, leur manœuvre cantabrique soudée, la beauté des chevaux. L'élégance des armes sont proportionnelles au salaire. Mais vous, vous avez évité la lassitude grâce à votre ardeur, en accomplissant avec diligence ce qui devait être accompli, vous avez même fait plus, en lançant des pierres avec des frondes et en vous battant avec des armes de jet. Vous avez sauté partout avec aisance. »

Soldats de la XII^e légion Fulminata en Germanie

En 172, lors de la guerre que l'empereur Marc-Aurèle (161-180) mena des années durant :

« Marc-Aurèle aussi, rapporte le théologien latin Tertulien, dans son expédition contre les Germains, obtint, par les prières des soldats chrétiens, une pluie bienfaisante qui sauva l'armée, travaillée par la soif. Combien de fléaux semblables détournés par nos jeûnes et nos adorations ? », Tertulien, *À Scapula*, IV, 6

Colonie militaire arménienne en Afrique romaine

Augustin d'Hippone dans une lettre datée de l'an 402, portant sur un prêtre peu vertueux, mentionne un village près de Bulla Reggia en Afrique proconsulaire, qui se nomme « *fundi Armenianensis* – le village des Arméniens ». Ce village est, très probablement, une ancienne colonie militaire à l'époque où la frontière passait au sud de Bulla reggia. Augustin, *Lettre LXV*, éd. Golbacher, 1895, p. 233.

Colonie militaire arménienne en Bavière

Jean Dardel, le confesseur latin du dernier roi d'Arménie Léon V rapporte un état de l'histoire enjolivée, mettant aux prises les saints souverains Constantin Ier et Tiridate III :

« Che fait, ledit empereur [Constantin Ier] requist au dit roy [Tiridate III] que il lui donnast trois cens de ses hommes, pour que il estoient mult biaux ; lesquels le roy lui ottria, et l'empereur en fu moult liez et les envoia en basse Alemaigne pour y demourer. Et pour ce dient puiseurs que Alemaigne fu peuplée par les Armins. »

Jean Dardel, *Chronique d'Arménie*, RHC, 1806, c. III, p. 3

V- Les arts et les lettres

- Prohaeresius, rhéteur chrétien, vers 360, dont l'éloquence était proverbiale.
- Il était « originaire d'Arménie, de cette partie de l'Arménie qui borde tout à fait la Perse, note Eunape son disciple et biographe. »

« Prohérésius avait une telle beauté physique, même dans sa vieillesse, que je doute si quelque autre, étant jeune, avait pu être aussi beau et que j'admire la puissance, d'une beauté qui s'étendait dans un corps si grand, à la forme exquise des moindres détails. Sa taille, en effet, était d'une élévation telle qu'on ne pourrait y croire, à peine même faire une idée. Elle atteignait jusqu'à neuf pieds, lorsqu'il se tenait debout : aussi, avait-il l'air d'un colosse, et, fut-il regardé comme dépassant la taille des hommes les plus grands de son temps. Sa destinée le fit sortir jeune de l'Arménie et le transporta à Antioche. »

Sa réputation était telle, que cet Arménien voyagea également dans la partie occidentale de l'Empire romain à Rome et même à Lutèce (auj. Paris), à l'invitation du futur empereur Julien l'Apostat. À Rome, sa stature et son éloquence firent une telle impression qu'une statue lui fut élevée. Son épitaphe est conservée, grâce à Eunape, le texte en est : « [Rome, reine des villes, au roi de l'éloquence.](#) »

Eunape, *Vie de Prohérésius*, éd. Wright, 2005.



Boèce (470 - 525)

Inscription de l'ivoire conservé au Musée de Santa Giulia, à Brescia, datant de 487 :

« NAR MANL BOETHIUS V C ET IN EX P P
P V SEC CONS ORD ET PATRI »

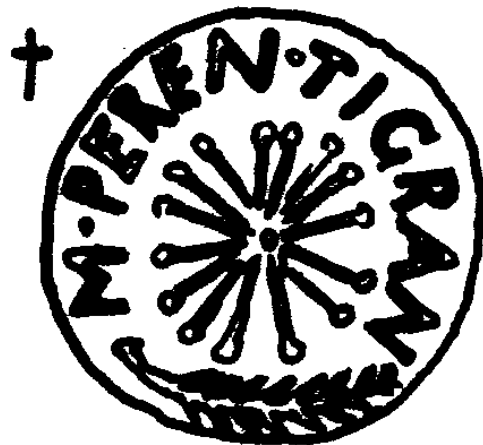
Elle peut se développer comme suit :

« Narses Manlius Boethius Vir Clarissimus et
Inlustris ex Praetorio Praefecto Ubi Secundo,
Consul Ordinarius et Patricius »

Et se traduire :

« Narses Manlius Boethius Homme très
illustre, ancien Préfet du Prétoire par deux
fois, Consul ordinaire et Patricien. »

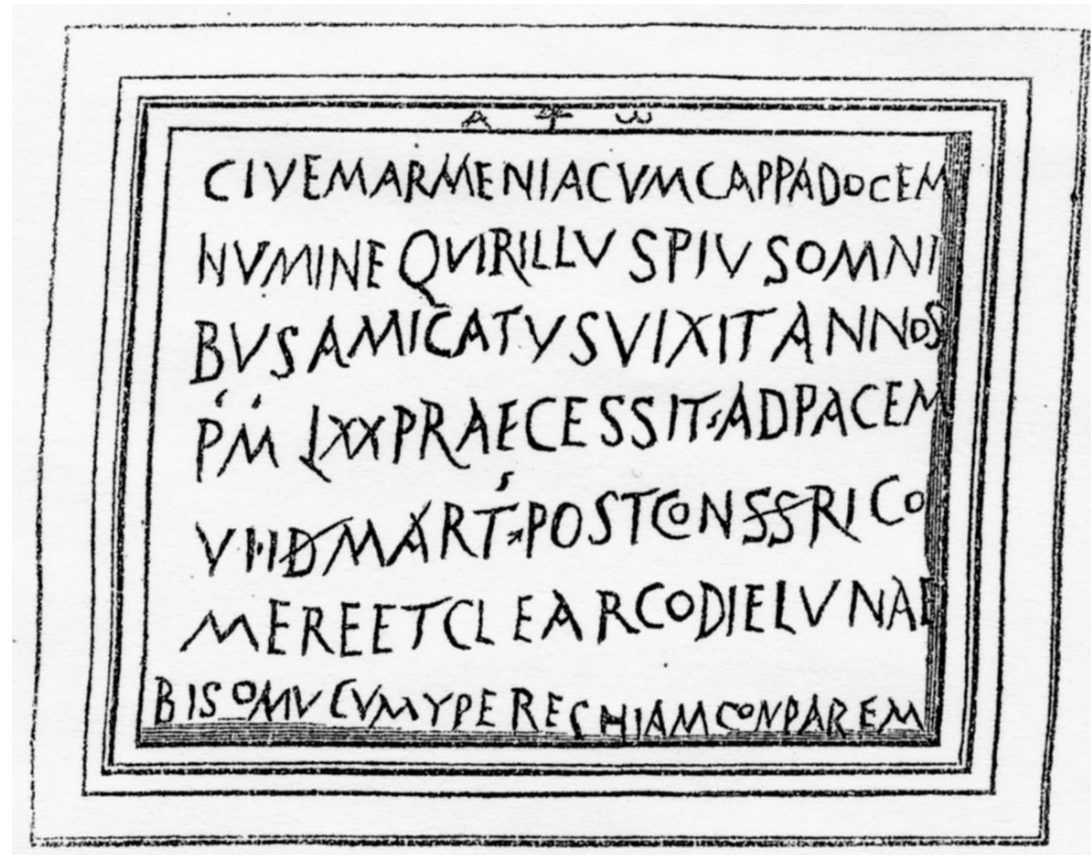
VI- Les Arméniens et l'artisanat dans l'Empire romain



Tigranus



VII- La christianisation de l'Occident



Rome, Musée du Vatican

Armand Tchouhadjian

Pèlerins d'Arménie

Saints d'Occident



Sources d'Arménie

Collection
ArmeniaChristiana

Saint Chrysole après son martyre (III^e siècle)



Mosaïque dans l'abside de la basilique San-Miniato al Monte (Florence)





Décapitation de saint Emilien de Trévi



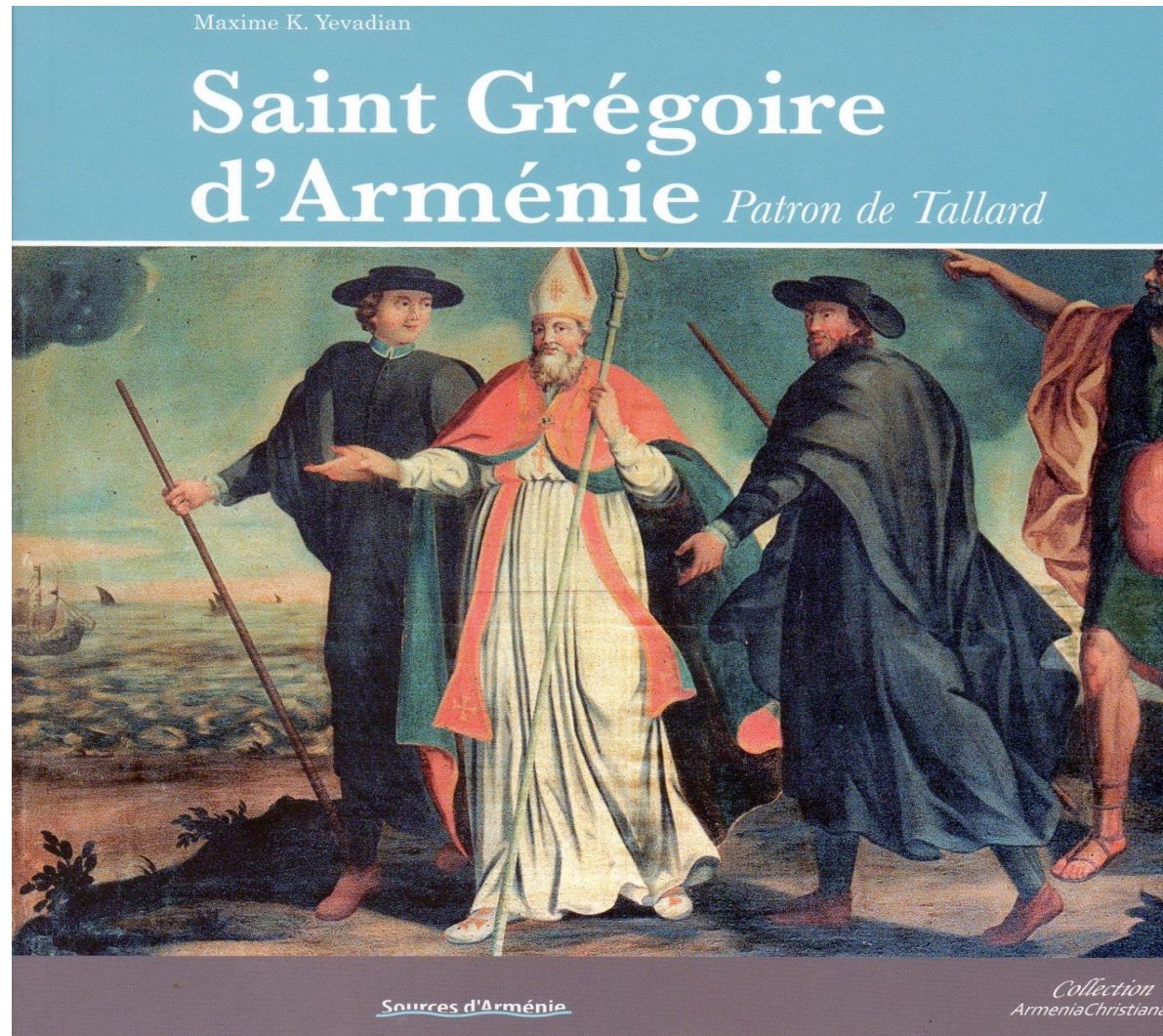
Saint Servatius (IVe siècle)



Basilique de Saint-Servatius, Maastricht (Pays-Bas)



Saint Grégoire de Tallard (†404) Départ d'Arménie avec ses compagnons



Saint Cassien de Marseille († vers 435)

sententia figuratur monitur theodoro
et ualente reznantibus
cxvi. Cassianus serena constantinopolim
a iohanne mazno episcopo diacono
ordinatus apud massiliam presbyter condi
dit duomonafteria idest uirorum et mu
lierum. quae usque hodie extant. scripsit
experientiam a zisera et librato sermo
ne et ut aperit iudicam sensu uerba inueni
ens et actione lingua mouens. reformatum
monachorum professionem necessarias.
idest de habitu et de canonica oratione
ad quersal morum modum quoniam monaste
rius a zisera tradit nocturnae tenetur libror

Cathédrale Saint-Cyriaque (Ancône - XIIe) Reliques de saint Libère (IVe siècle)

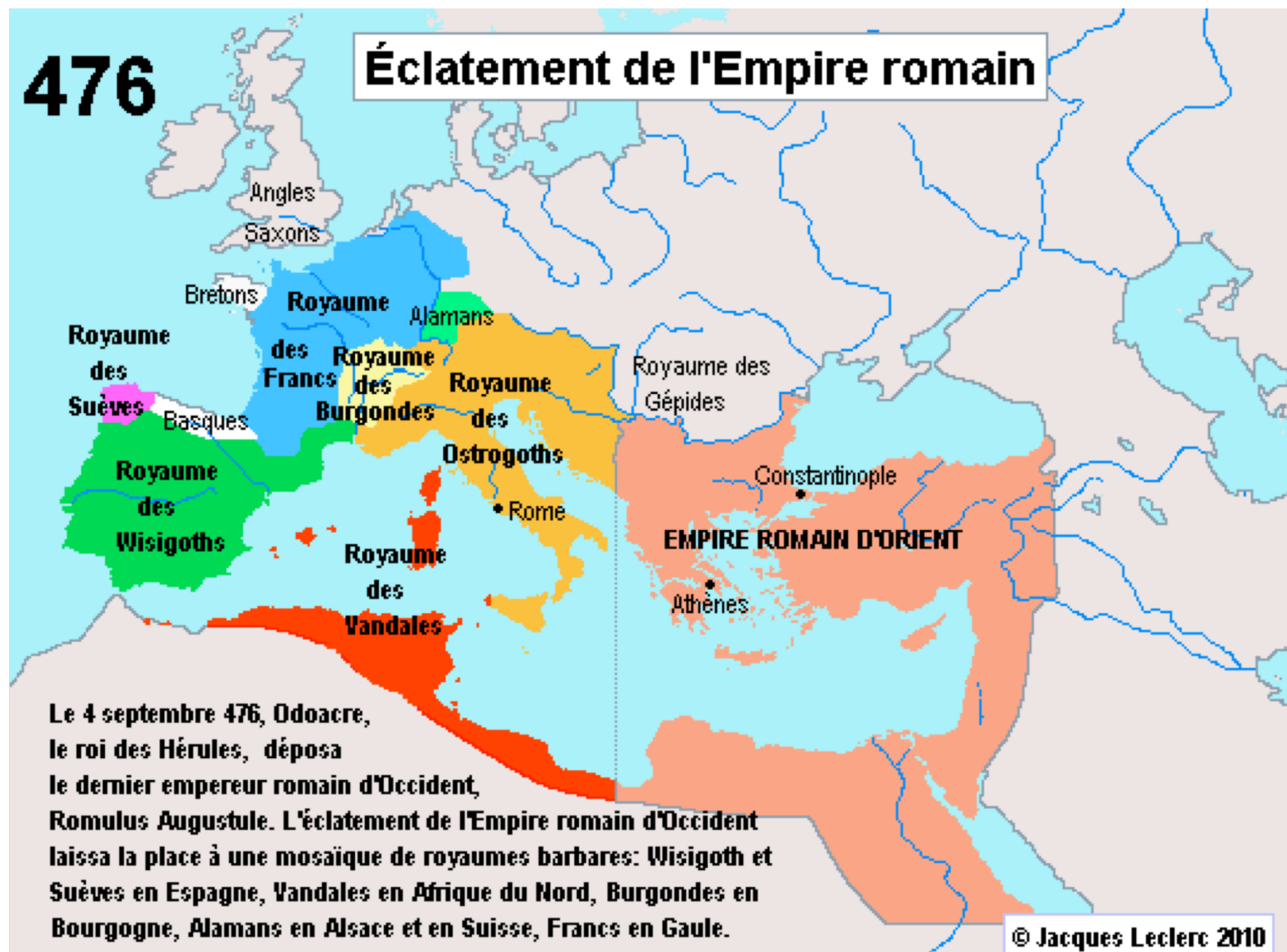


VIII- Les royaumes germaniques du haut moyen âge

- A- Bavarois
- B- Goths et Ulfilas
- C- Ostrogoths
- D- Wisigoths
- E- Italie byzantine
- F- Saxons
- G- Irlandais

476

Éclatement de l'Empire romain



Le 4 septembre 476, Odoacre, le roi des Hérules, déposa le dernier empereur romain d'Occident, Romulus Augustule. L'éclatement de l'Empire romain d'Occident laissa la place à une mosaïque de royaumes barbares: Wisigoth et Suèves en Espagne, Vandales en Afrique du Nord, Burgondes en Bourgogne, Alamans en Alsace et en Suisse, Francs en Gaule.

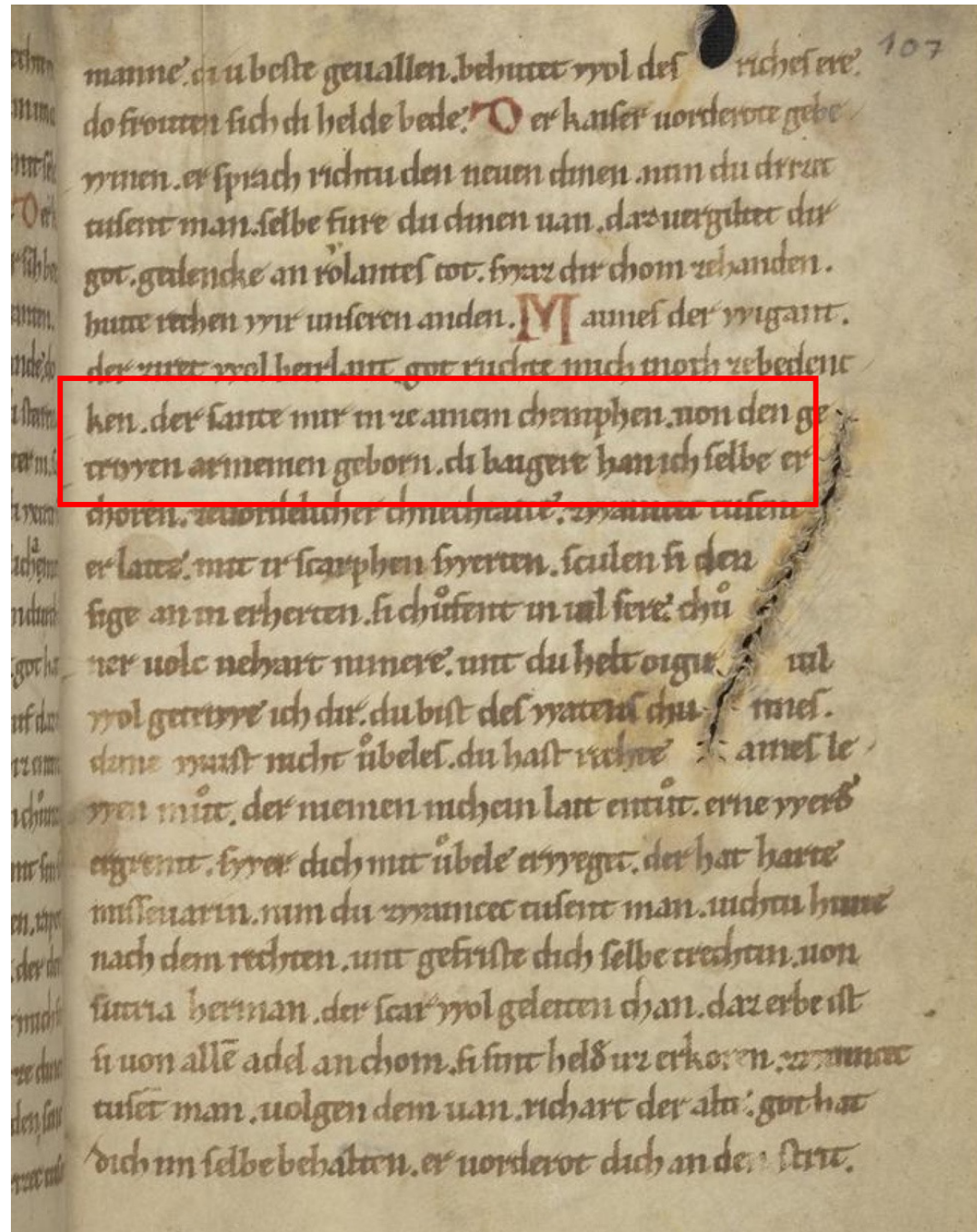
A- Bavarois

« Che fait, ledit empereur [Constantin I^{er}] requist au dit roy [Tiridate III] que il lui donnast trois cens de ses hommes, pour que il estoient mult biaux ; lesquels le roy lui ottria, et l'empereur en fu moult liez et les envoia en basse Alemaigne pour y demourer. Et pour ce dient puseurs que Alemaigne fu peuplée par les Armins. » Jean Dardel, éd. Ulysse, 1906, II, c. III, p. 3.

Conrad the Priest, *Das Rolandslied* (Chanson de Roland), 1170 circa

Heidelberg, Universitätsbibliothek, Codex Palatinus Germanicus 112, fol. 107r.

Charlemagne mentions the Armenian origin of Count Nimes, l. 8-9.



Annolied, ou Chanson d'Anno

(du nom d'Anno II,
archevêque de Cologne
(1010-1075)
écrite probablement entre
1080 et 1105)

- « *Quand la Bavière osa se soulever contre lui,*
- *Il [César] assiégea aussitôt la ville bien connue de Ratisbonne.*
- *Il trouva là,*
- *Sous heaume et cotte de maille,*
- *Nombre de valeureux héros*
- *Qui défendaient leur cité.*
- *Les livres païens racontent*
- *Quelle sorte de guerriers il y avait là : « Noricus ensis »,*
- *Ce qui signifie « l'épée bavaroise »,*
- *Considérée par eux*
- *Comme une lame au tranchant inégalé,*
- *[Qu'on a souvent vue] traverser un casque.*
- *C'était un peuple qui en tout temps fit preuve de courage.*
- *Leur tribu était venue depuis longtemps*
- *D'Arménie, de ce pays montagneux,*
- *Là où Noé sortit de l'arche,*
- *Quand la colombe lui apporta le rameau d'olivier.*
- *Les vestiges de l'arche sont encore visibles*
- *Sur le mont Ararat.*
- *Il paraît qu'il y a encore par là-bas*
- *Des gens qui parlent allemand,*
- *Loin du côté de l'Inde.*
- *Les Bavarois ont toujours aimé faire la guerre.*
- *Pour la victoire qu'il remporta sur eux,*
- *César dut verser le prix du sang. »*
- *Annolied, XX, v. 295 à 320, éd. Roediger, 1895, p. 121-122.*

B- Goths et Ulfilas

- Les parents d'Ulfilas étaient des chrétiens originaire du Nord de la Cappadoce.
- Ulfilas a évangélisé les Goths selon le christianisme arien et a traduit la bible en gothique.
- Dans la traduction gothique de la bible, on trouve plus d'une dizaine de mots qui semblent être des calques de l'arménien.

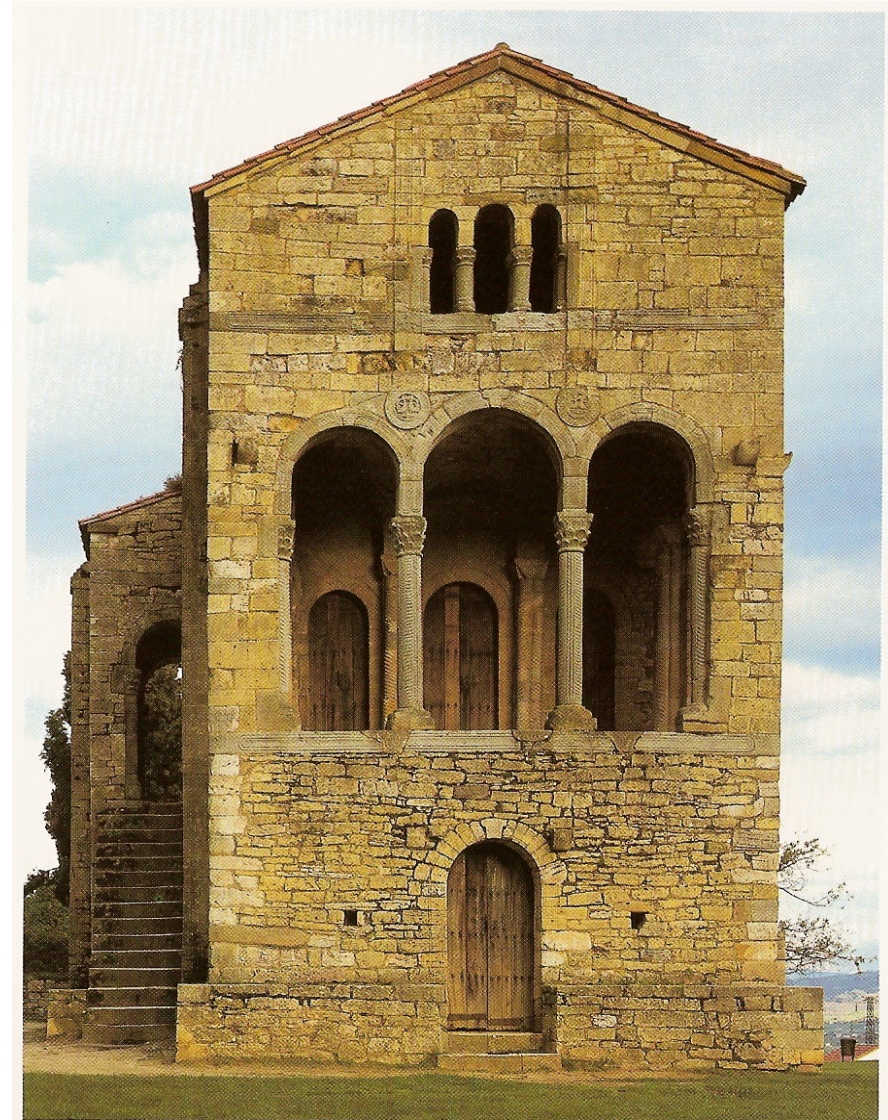
C- Ostrogoths



Sous le règne de Théodori



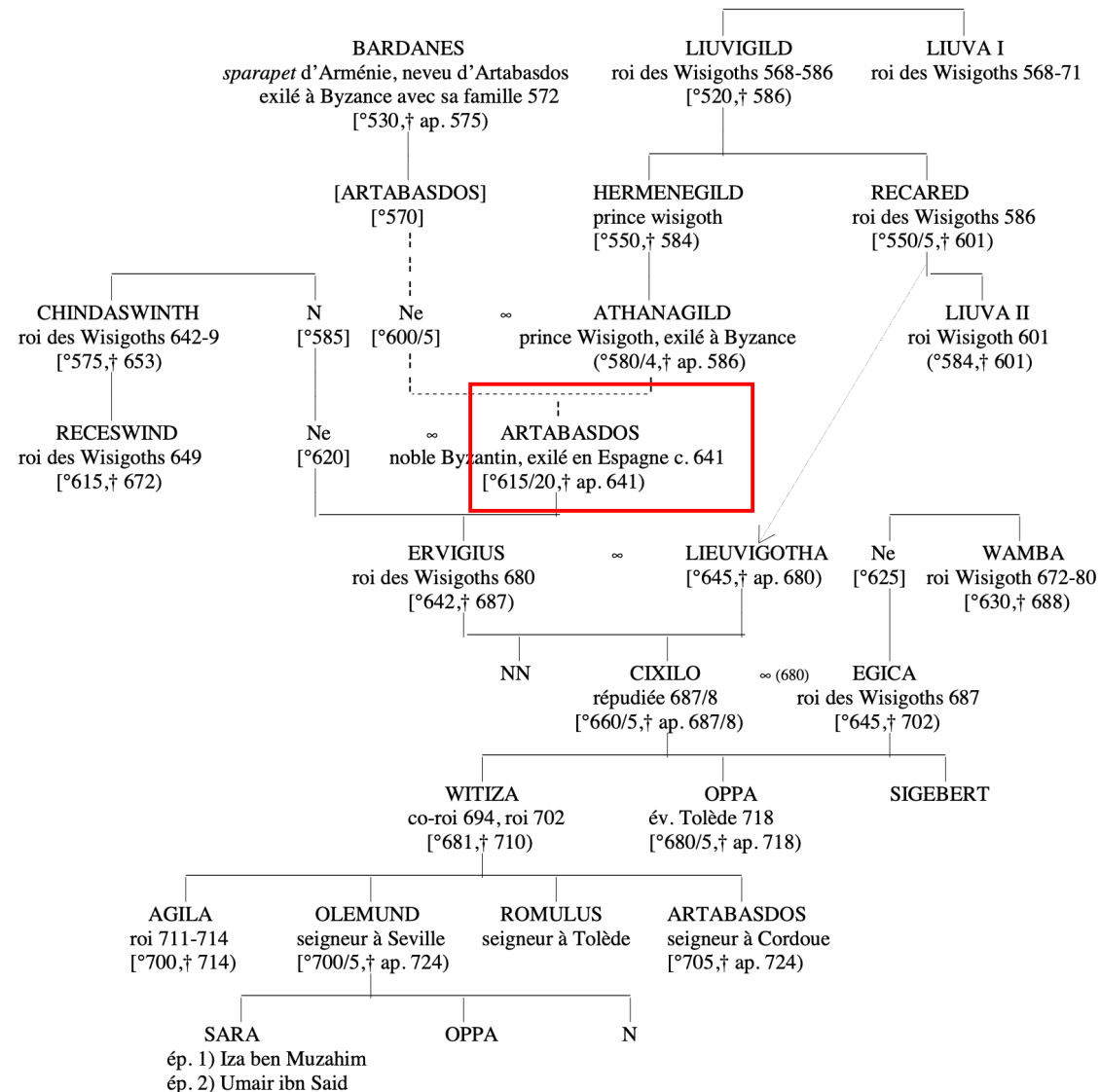
D- Wisigoths



L'analyse des églises prémozarabes du Xe siècle le ramène de même à l'Arménie dont les églises paléochrétiennes constituent les prototypes des églises mozarabes et prémozarabes et tout spécialement la cathédrale d'Etchmiadzin, les églises de Bagavan et Saint-Grégoire de Dvin. En comparant les plans de Saint-Grégoire de Dvin et de San-Pedro de la Nave il note :

« *Si l'on remplace les cercles du plan [de Saint-Grégoire de Dvin] par des lignes rectangulaires, on arrive au plan de San-Pedro de la Nave.* » PUIG I CADAFAALCH, 1961, p. 141.

Présence arménienne dans les élites wisigothiques



E- Italie byzantine





Armenian Traveller's Guide



Narsès, patrice et général



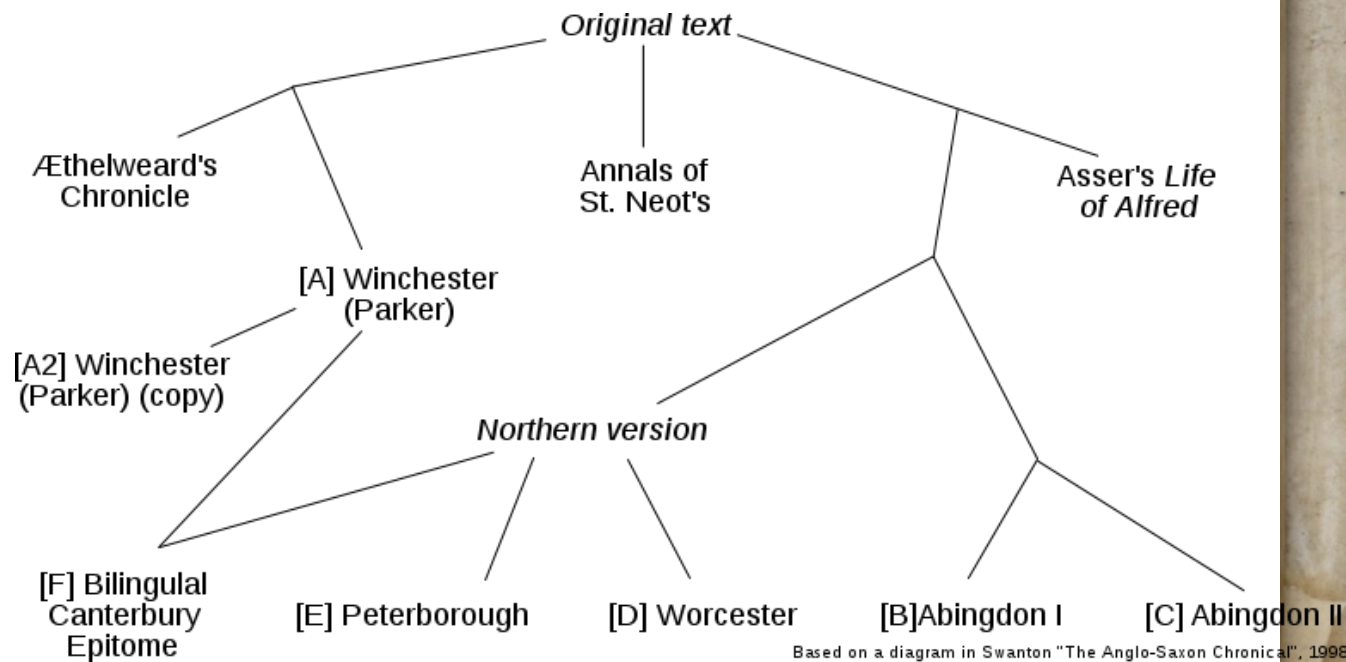
Isaac, l'exarque de Ravenne



F- Saxons

- La source principale sur l'histoire ancienne de la Bretagne et de ses peuples est *Chronique anglo-saxonne* (Anglo-Saxon Chronicle), entre la fin de l'époque romaine et la conquête normande. Il s'agit d'un ensemble d'annales écrites en vieil anglais, à la fin du IXe siècle sous le règne d'Alfred le Grand (846 env. -899).
- Dans le prologue on lit : « The first inhabitants were the Britons, who came from Armenia, and first peopled Britain southward. Then happened it, that the Picts came south from Scythia, with long ships, not many; and, landing first in the northern part of Ireland, they told the Scots that they must dwell there. »

Incipit of the Anglo-Saxon Chronicle,
Manuscript D, Cotton Tiberius B.iv,
fol. 3r



3

Brytne island is. ehtahund mila lang. 7
eþahund milabriad. 7 heƿ syndon þā islande.
ƿiſ ceþeodu. Aenglisc. Bryt ƿylf. Scot tȳſc
ƿ ihc tisc. 7 bocladen; Aſest ƿæron būend
þyſeƿ landes bryttas. þa comen of armenia.
þe fæton fubon ƿeopde. hƿyrene. aƿost. Ða se
lamphit þ ƿehtaſ comon fubon of scitthian.
miolanzū scipū. na manezū. 7 þa comon æƿeƿt
on noƿið ybernian up. 7 þær bedon scottas
þ hi þær moſton ƿunian. Ða hig noldon heom
lyfan. forþon þe hig cƿædon þ hine mihton
ealle æt gearde ƿe ƿunian þær. 7 þa cƿædon
þa scottas. ƿe mason eop hƿæþeƿe. ƿæðſelæron.
ƿe ƿitton oþer island he ƿe eostan. þær se
magon eardian sƿ se ƿyllad. 7 sƿ hƿa eop ƿið
fient ƿe eop fulcuniad þ se hit mason se gangan.
Ða ferdon þa ƿihtas. 7 se ferd oþis land noþan
ƿeard. fubon ƿeard hit hæfdon bryttas. Sƿa
ƿe ær cƿædon. 7 þa ƿihtas heom abædon ƿiſ
æt scottan. on þa gearad þ hi ge eafon hƿe cƿne
cynn. aa on þa ƿiſ healfe. þ hi heoldon ƿ ƿalanze
ſƿ þan. 7 þa se lamp ymbe geara ƿyne þ scotta
fundæl se ƿat of ybernian on brytne. 7 þas
landes fūne dæl se eodon. 7 þas heora heortas

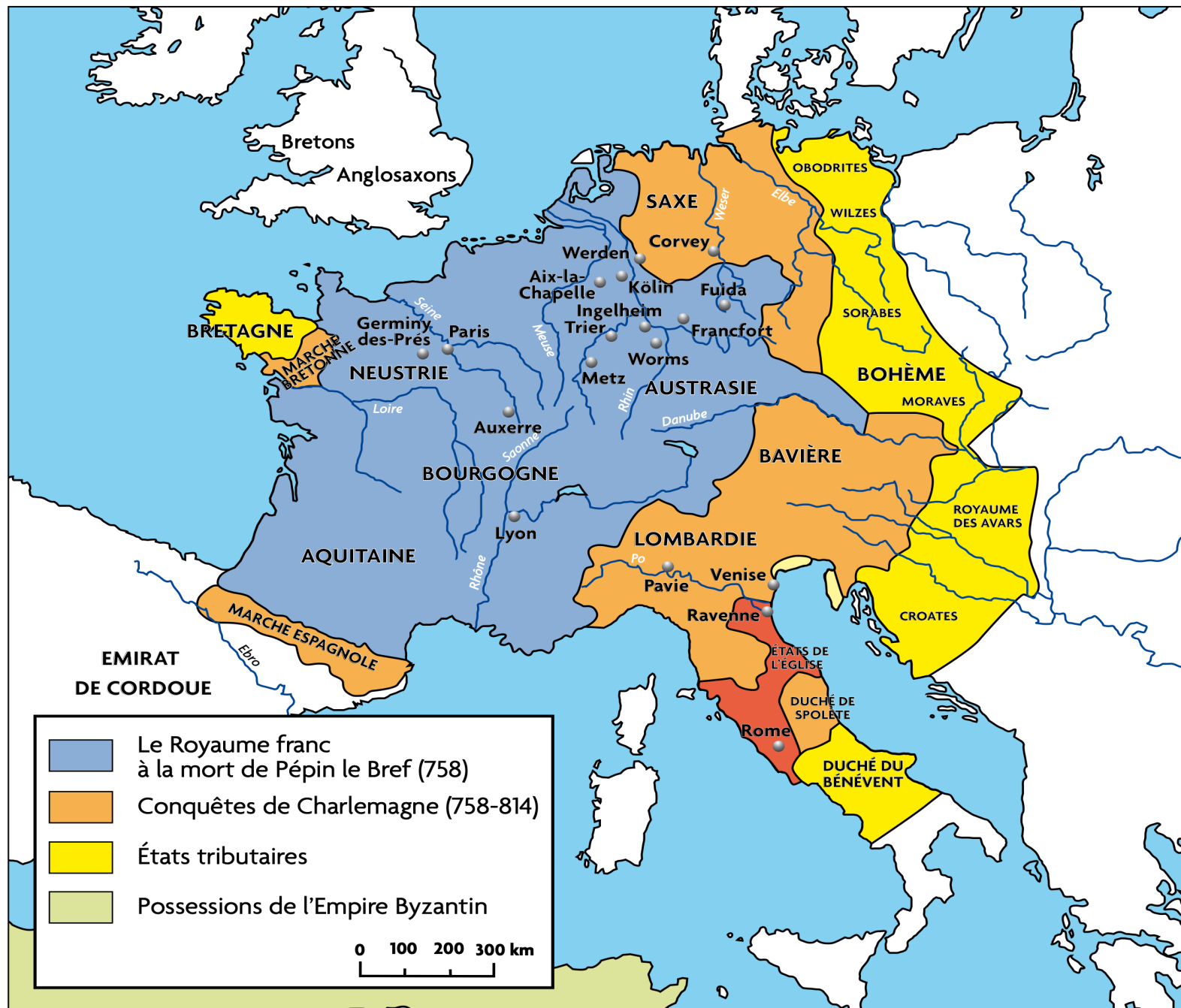
G- Irlandais

Dans la liturgie de Monastère de Cell ont peut lire :
« Senchilli, Britanni o Britania, Cerrui ab Armenia. »

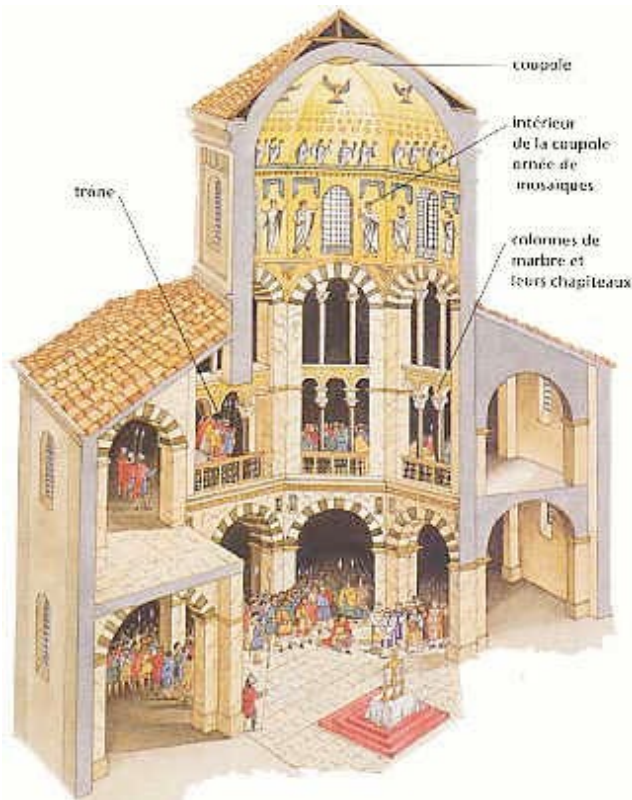
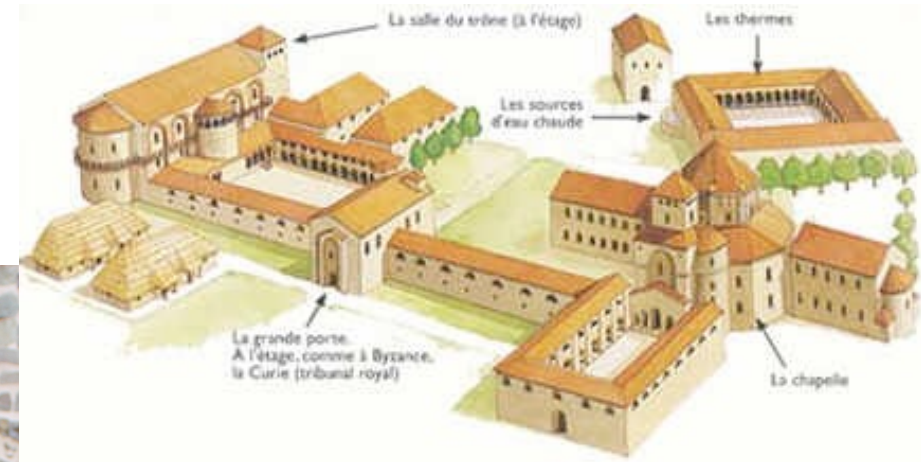
IX- L'empire d'Occident

- Eudes de Metz
- Terre sainte
- Correction de la Bible en 814
- Essor du commerce de la soie
- Otton II et Théophano
- Louis II de Provence et Anna
- Hugues et Anna de Kiev

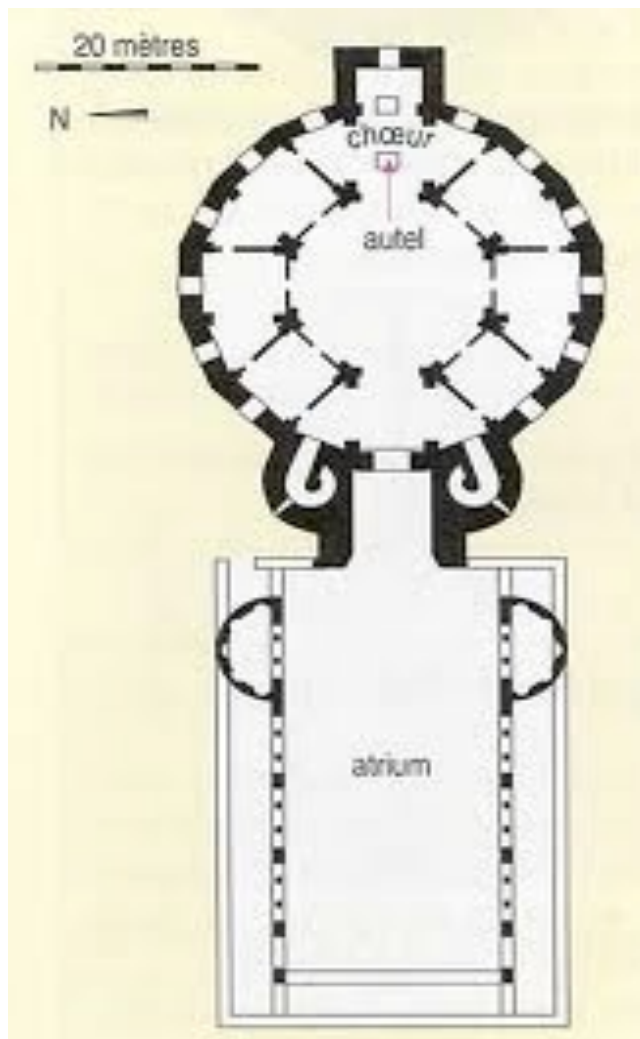
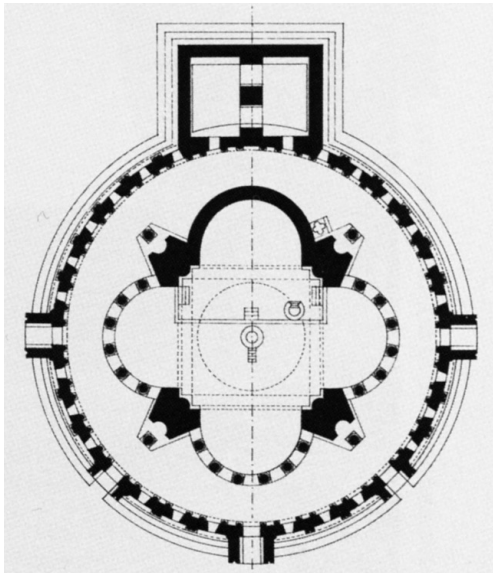




Aix la Chapelle



Comparaison des plans des églises de Zwartnotz (643) et Aix la Chapelle (794)



E PLITAPHIUM KAROLI. Sub hoc conditorio situm ē
corpus karolinum. & orthodoxi imperatoris.
qui regnum francorum nobiliter ampliavit.
& per annos XLVI feliciter rexit.

INFRACAPILLA SCRIPTUM. Insignem hanc
dignitatis aulam. Karolus caesar magnus
instituit. egregius odo magister explevit.
Metensi focus in urbe quiescit.

LITTERAM PYTHAGORAS

Ysamus ad exemplum uite humane primus
formauit. cuius regula subtilior primam ada-
tem significat incertam. quippe quae adhuc
nec uitae nec uitatibus dedita. biuum autē
quod super ē ab adulis centia incipit. cuius dex-
tra pars ardua ē. sed ad beatam uitam tendens.
Sinistra facilior sed ad labem incertum que
deducens. de qua superius s. att. & abi cui samus
deduxit littera ramos. surgentem dextro
mons trauit limite callem. & callem

« Infra Capella[m] scriptum. Insignem hanc dignitatis aulam Karolus caesar magnus instituit, egregius Odo magister explevit, Metensi focus in urbe quiescit. »

Inscrit dans le bas de la chapelle : Charles, le grand empereur, a édifié ce temple remarquable prestige ; l'excellent maître Odon en a mené la construction à bien. Il repose, choyé, dans la ville de Metz.

Vita Caroli,
manuscrit du X^e siècle conservé à Vienne
Österreichische Nationalbibliothek
(ms. lat. 969, fol. 55v),

Vita Karoli sur le manuscrit 969 de Vienne était la copie, partielle ou complète, d'une inscription. On y trouvait les éléments suivants :

- *1- le nom de l'empereur*
- *2- sa volonté de faire édifier l'église*
- *3- le nom de l'architecte*
- *4- le fait qu'il soit venu de Metz, où il est mort*
- *5- le fait qu'il ait effectivement mené à bien la construction de la cathédrale*

L'inscription découverte par Felix Kreusch et traduite conjointement par le Professeur Weyres et Hagnazarian ne nous est parvenue que par bribes, dont les éléments suivants nous sont connus :

- *1- le nom de l'architecte*
- *2- son rapport avec la ville de Metz*
- *3- le fait qu'il ait construit la rotonde*
- *4- sa venue à Aix-la-Chapelle depuis la région du mont Ararat, donc l'Arménie.*

Tentative de reconstitution de l'inscription dédicatoire

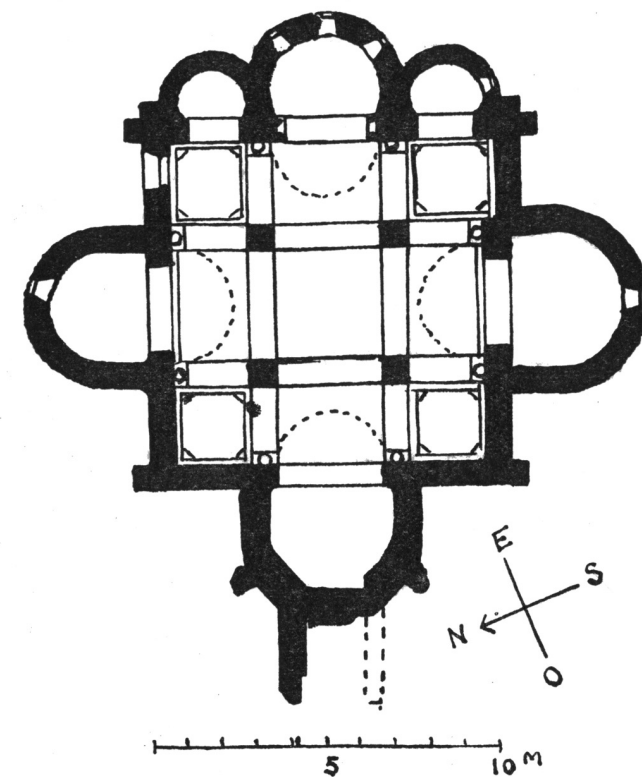
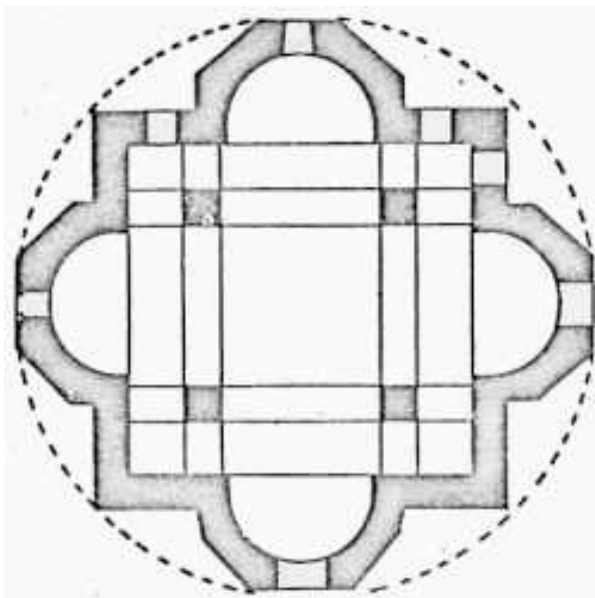
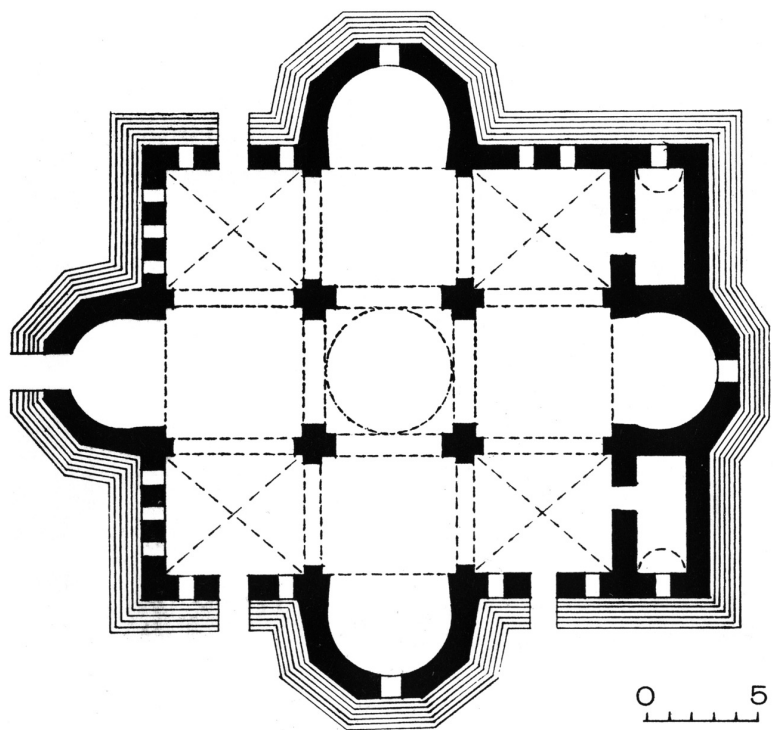
- Insignem hanc dignitatis aulam,
- Karolus caesar magnus instituit,
- Egregius Odo Magister, [venit
- De montem Araratam], explevit.

Cf.

1. Yevadian Maxime K., « Ermittlung über die Widmungsinschrift von Dombaumeister Odo im Aachener Dom », *Karlsverein-Dombauverein*, 2020, vol. 22, p. 63-73.
2. Yevadian Maxime K., « Enquête sur l'inscription dédicatoire de l'architecte Eudes, dans la cathédrale d'Aix-La-Chapelle », *Haigazian Armenological Review*, 2020, vol. 40, p. 497-512.

Germigny des Près (806)





GERMIGNY : RESTITUTION IX^e SIÈCLE



Mariage d'Otton II et Théophano,
princesse arméno-byzantine
(972 - Cluny-Paris)



X- Compostelle

- 950 Gotescale évêque du Puy
- 990 Syméon mort Mantoue
- Av. 1050 Une princesse arménienne
- Vers 1050 Dation de Lucques

XI- Les pèlerins arméniens et l'architecture latine (romane et gothique)

« ՔՍ ԱԾ ՅԻՇԵԱ ԶԿՈՄԻՏԱՍ
ՀԱՅՈՑ ԿԱԹՈՂԻԿՈՍ ՇԻՆ-
ԱԻՂ ՍՐԲՈՅ ՀՌԻՓՍԻՄԵԻ »

*En souvenir du Christ Christ Dieu, Souviens toi
de Komitas, catholicos des Arméniens,
constructeur [de l'église de] sainte Hrispimé*

Chapitre 1 : Les saints, premiers siècles du christianisme

Saint Chrysole (250)

Saint Minias (251),

Saint Émilien (302)

Saint Servatius (384?)

Saint Aurèle (383 ?)

Saint Grégoire de Tallard (404)

Jean Cassien (435 ?)

Saint Libère (vers 420)

Chapitre 2 : Saints des Xe et XIe siècles

Saint Davin (1050)

Saint Grégoire de Pithiviers

Saint Macaire de Gand (1012) Saint Siméon de Polirone

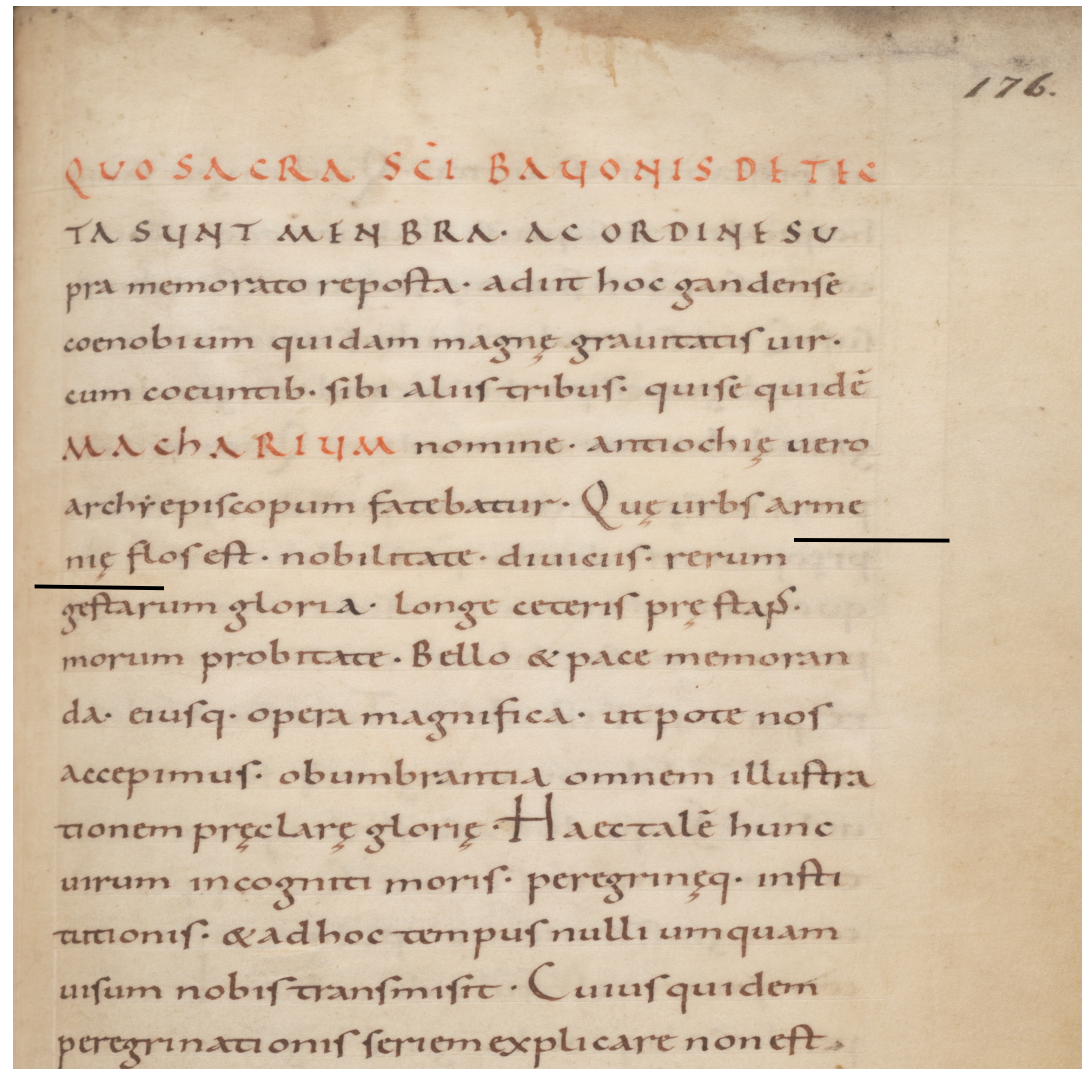
Saint Davin (XI^e siècle) San-Michele-in-Foro, Lucques



Grotte de saint Grégoire de Pithiviers Près de la rivière l'Œuf.



Vie de saint Macaire extrait manuscrit XI^e siècle (Gand)



Saint Siméon de Polirone

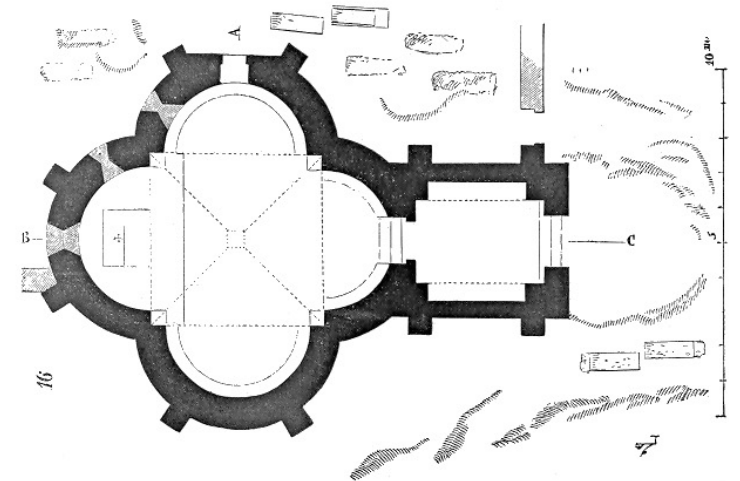
Représentation du saint dans un manuscrit de 1149



San Satino de Milan, XI^e siècle



Sainte-Croix de Montmajour (déb. XII^e siècle)



Saint-Georges de Pithiviers, XI^e siècle



Gavit du monastère de Haghbat



La cathédrale Saint-Martin de Lucques (1223-1225)





IN HUIS OVE CELSI RADIANI PASTIGIA TEMPLI
SUNT SUB ALEXANDRO PAPA CONSTRUCTA SECUNDO
AD CURAM CUIUS PROPRIO ET PRESULIS USUS
IPSE DOMOS SEDES PRESENTES STRUXIT ET EDES
IN QVIBUS HOSPICIUM FACIENS TERRENA POTESTAS
UT SIT IN TENDO STATUENS ANATHEMATE SAXIT
OMNE QVE SEX TOENIS TEMPLUM FUMIDMIDE IACTO
LUSTRO SUBDITO SACRUM SCAT FIDE PER ACTO



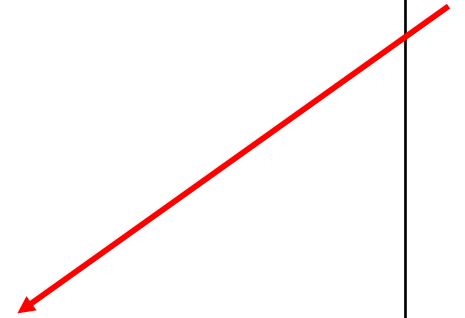


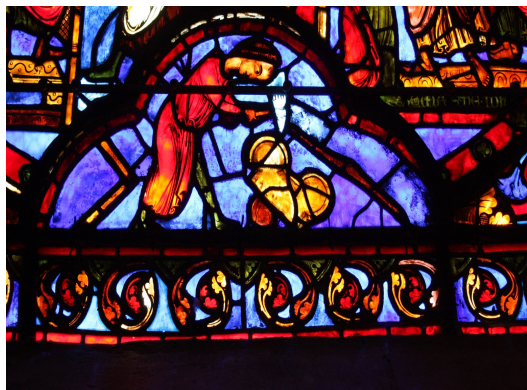
Cathédrale de Bourges (1210 env.)





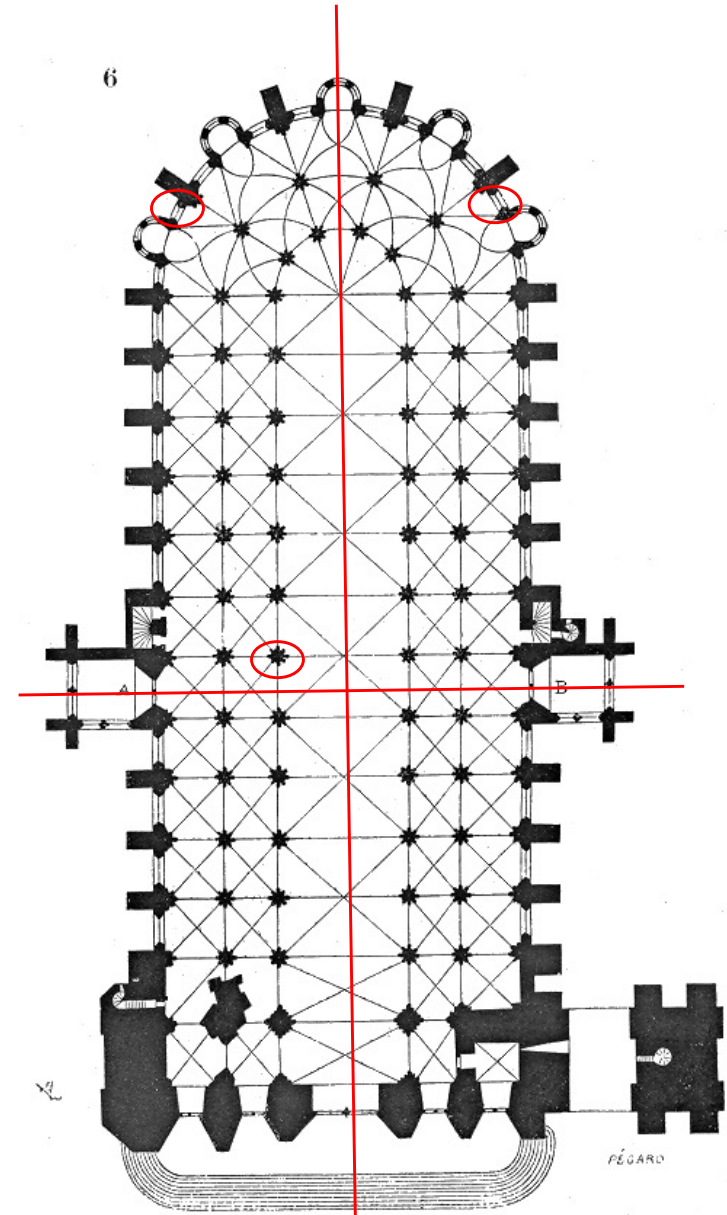
Nous ne pouvons pas afficher l'image.





Handwritten text in a script, possibly Georgian, on a parchment or leather surface. The text is arranged in several lines, with some characters appearing to be part of a larger word or phrase. The script is somewhat stylized and difficult to decipher fully due to the texture of the material and the age of the document.

Plan de la cathédrale



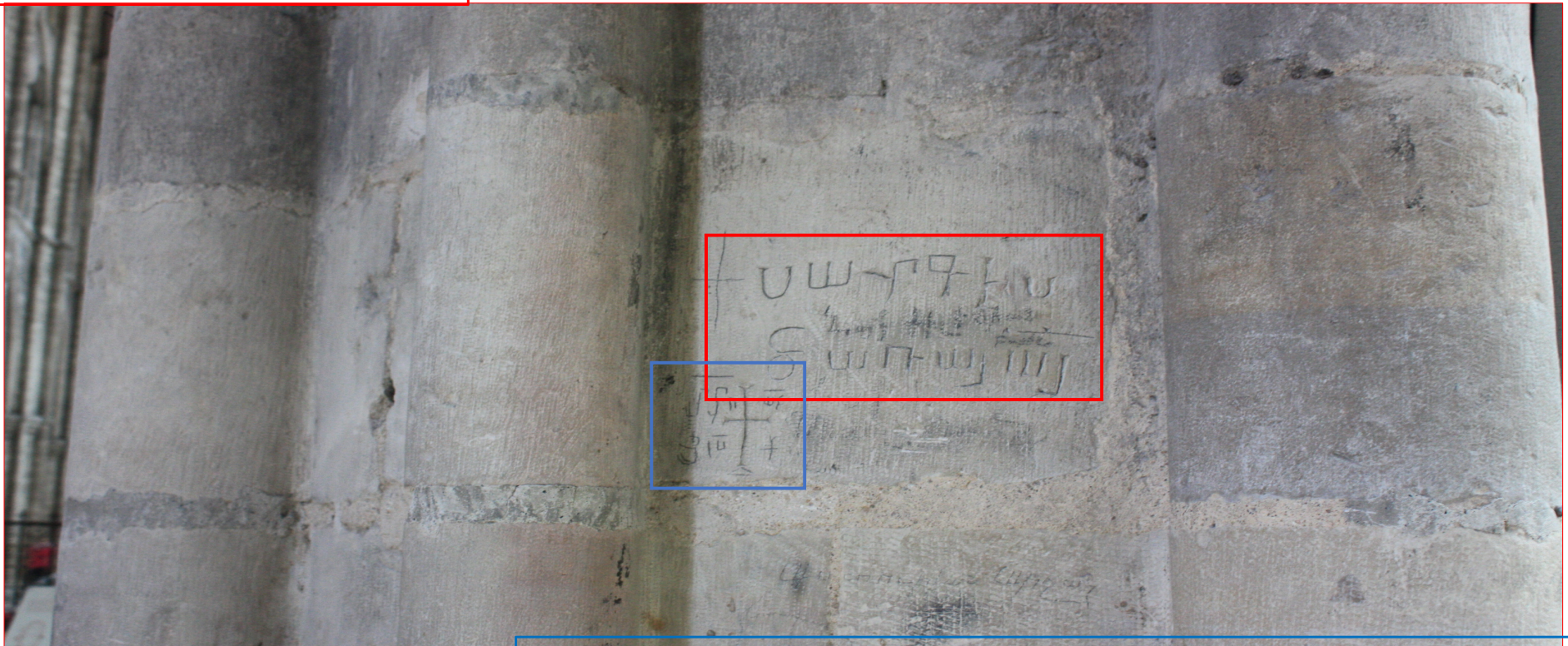
Transcription

Traduction

Սարգիս

Ծառայ Այ [Աստուած]

Sarkis serviteur de Dieu



Transcription

Développement

Traduction

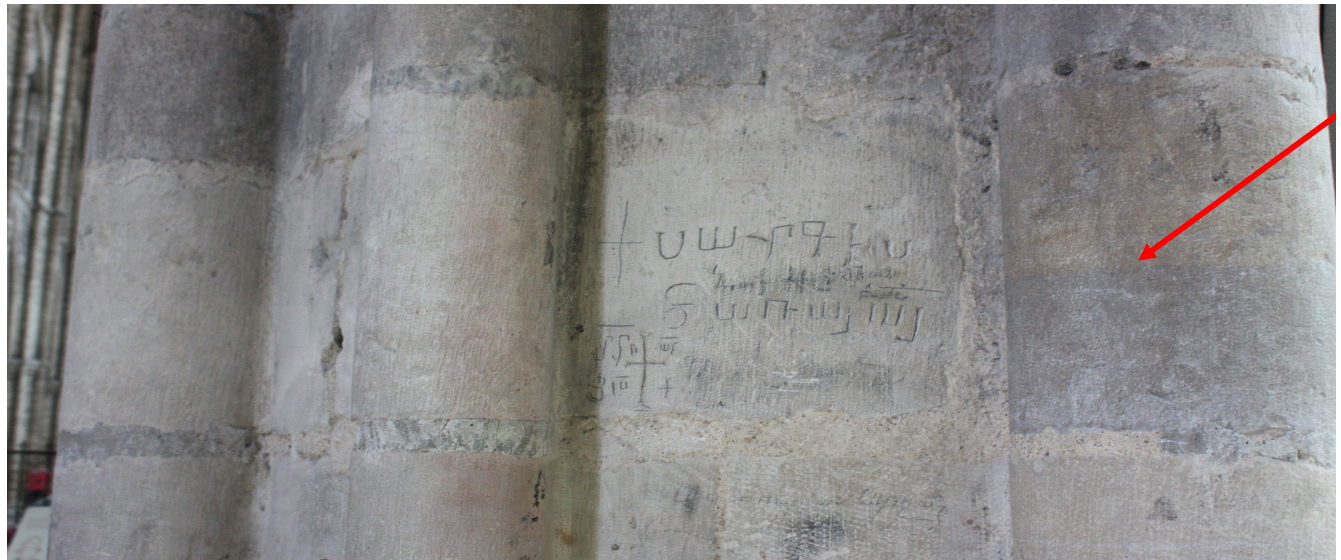
ՏՄՈ | ած.

տ[եառն] վ[եր]ն[յ] Ա[ստուած] Notre Seigneur, Dieu

Յիս | | ք . .

Յի[սուս] ք[րիստոսի]

Jésus Christ



XII- Les Croisades

- Aides aux Latins (dès la 1^{ère} croisade – 1095-1099)
- Apports culturels (Poliorcétique, miniatures, textiles, etc.)
- Nombreuses alliances par mariage
- Léon V dernier roi d'Arméno-Cicilie devint seigneur de Madrid et négociateur entre les Anglais et des Français durant le guerre de cent ans. Mort en 1393, il est enterré à Saint-Denis au nord de Paris.

XIII- Littérature européenne médiévale

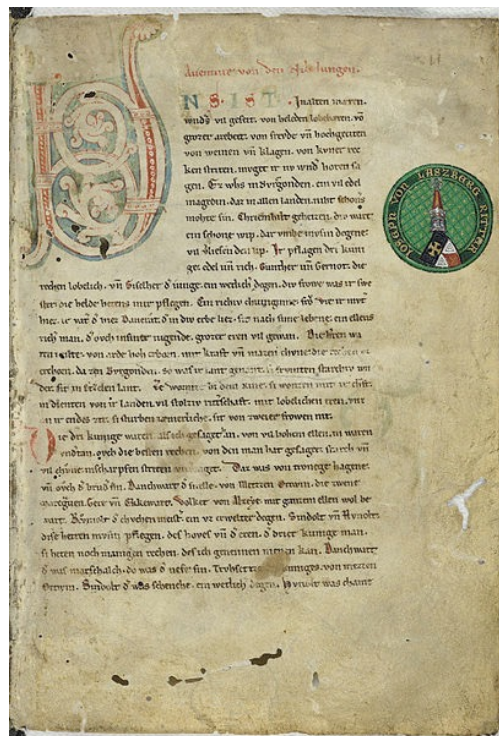
- A- Présence arménienne dans les chansons de geste, dès la Chanson de Roland (1090 env.)
- B- Les romans occidentaux et l'Orient
- C- Les Nibelungens
- D- Parsifal

A- Chanson de Roland

CCXXXII

« L 'EMIR chevauche par les rangs de ses troupes. Son fils le suit, à la haute stature. Le roi Torleu et le roi Dapamort établissent sur l'heure trente corps de bataille ; ils ont des chevaliers en nombre merveilleux : le moindre corps en compte cinquante mille. Le premier est formé de ceux de Butentrot, et le second de Misnes aux grosses têtes : sur leurs échine, au long du dos, ils ont des soies, tout comme les porcs. Et le troisième est formé de Nubles et de Blos, et le quatrième de Bruns et d'Esclavons, et le cinquième de Sorbres et de Sors, et le sixième d'Arméniens et de Maures, et le septième de ceux de Jéricho, et le huitième de Nigres, et le neuvième de Gros, et le dixième de ceux de Balide la Forte ; c'est une engeance qui jamais ne voulut le bien. »

C- Les Nibelungen



Manuscrit C

Les travaux de Jean Amsler



XIV- L'époque moderne

A- Étapes dans le commerce des marchands de Nor Djoulfa

B- Séjour et mort à Marseille de l'évêque Oskan

C- Introduction du café et de la consommation

D- Introduction de l'artisanat de la peinture sur soie et développement des indiennes de Provence

E- Jean Alten et l'introduction de la Garance dans le Comtat Venaïson

F- Forte présence arménienne à Venise

G- Présence arménienne dans la littérature moderne

Lettre au lieutenant général de l'amirauté, 1623

AM Monsieur le Lieutenant Général
de l'Amirauté

Supplie humblement par le Consul Commendeur et
Député du Comté de cette Ville Que bien que par les Patentes
de la Mag^{te} soit prohibé & défendu aux Marchands Armateurs
qui Vendent en cette Ville de Raporter aucune denrée soit par
Lieu d'Eschange ^{de l'Eschange} Comptant ou au Lait Ains apportant de
Marchandises soient tirées de l'étranger le prix de l'achat
marchandises dans le Royaume soit par argent ou par
Eschange, Lesquels se sont obligés de donner à Vostre
grâce sans qu'il puisse se faire de l'Eschange ni de
transport d'or d'argent hors du Royaume. Cependant
les Suppl^{ts} ont été avisés que quelques marchands armateurs
qui sont en cette Ville font valoir de l'Eschange à d'autres marchands
par eux apportés & vendent en denrées Comptant, et se font
de l'Eschange hors du Royaume comme il est la commune
de l'Eschange au grand préjudice de l'Etat du Comté
Et au mépris & contumace des ordonnances du Roy & de
ses Patentes surquoy de l'Eschange y est pourvu

MERCE
VES

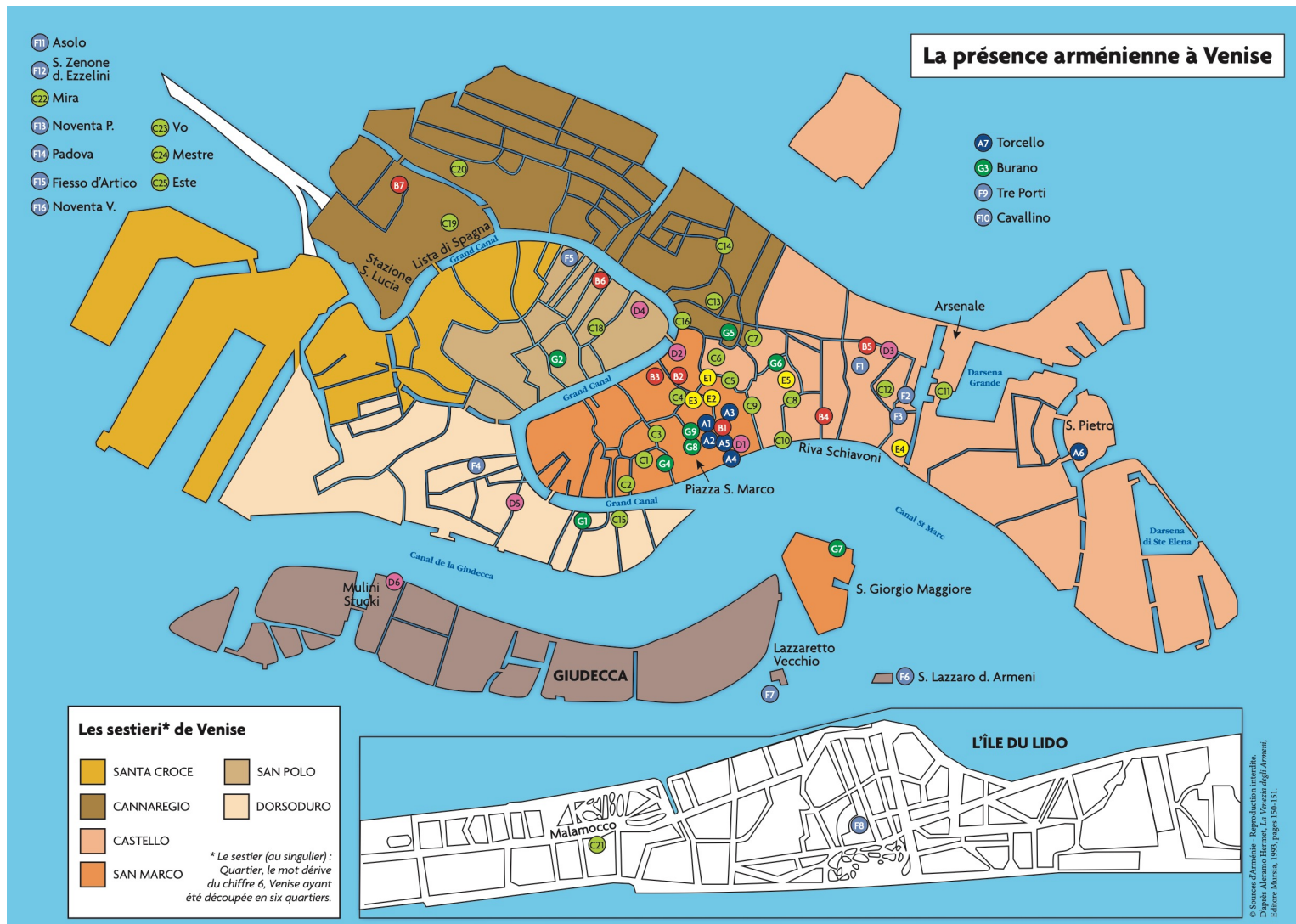
Acte de décès d'Oskan

Le quatorze^{me} jour du mois de febv.
de la p^{re}me année 1320 de redi fondand.
m^{re} sire roland de leon fortissime
de saint sergent en Ar^{me}n^{ie} & d^u Roy
doyanne de p^{re}se Arménien habitant
en r. p^{re}ville p^{re}mis d'emp^{re} au d^u
faisoit imp^{re}me. d^umes ouvrages p^{re}mis
en p^{re}ville & d^umes. dans les p^{re}is de
p^{re}se & d^umes. Etant toujours
composé en d^utaile es bon
p^{re}mis de d^ure, estant bien p^{re}mis
et d^umes. a p^{re}se entre le quinz
d^umes. may tres sol. & d^umes. avec pompe
en p^{re}se. & d^umes. may. ayant
à ses p^{re}mis & d^umes. les p^{re}mis
p^{re}mis. en p^{re}se de p^{re}se & d^umes.
M^{re} d^umes. d^umes. d^umes.
E^{re} d^umes. d^umes. d^umes.
p^{re}mis. d^umes. d^umes. d^umes.
a p^{re}se entre le 16 febv.
d^umes. d^umes. d^umes.

Jean Alten et l'introduction de la Garance dans le Comtat



F- Présence arménienne à Venise



- Présentation en ligne sur le *Campus numérique arménien*

G- Présence arménienne dans la littérature moderne

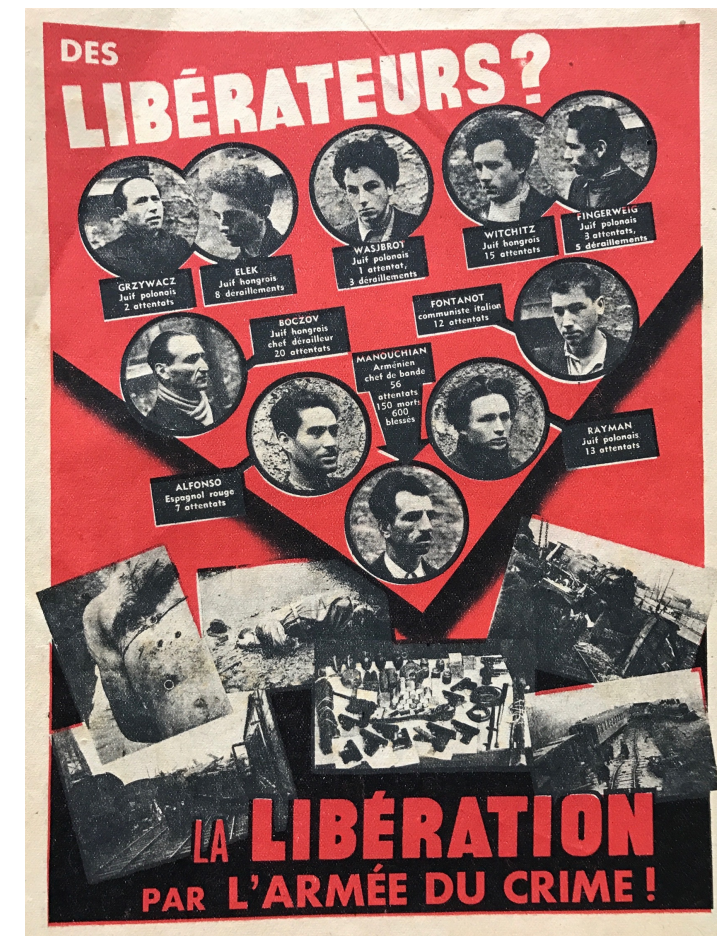


XIII- L'époque révolutionnaire



XIV- L'époque contemporaine

- Échos des massacres de 1894-1896, 1915-1916, 1919-1921 (Cilicie), etc.
- Résistance : groupe Manouchian, notamment
- Intégration des Arméniens en France et en Europe



Conclusion